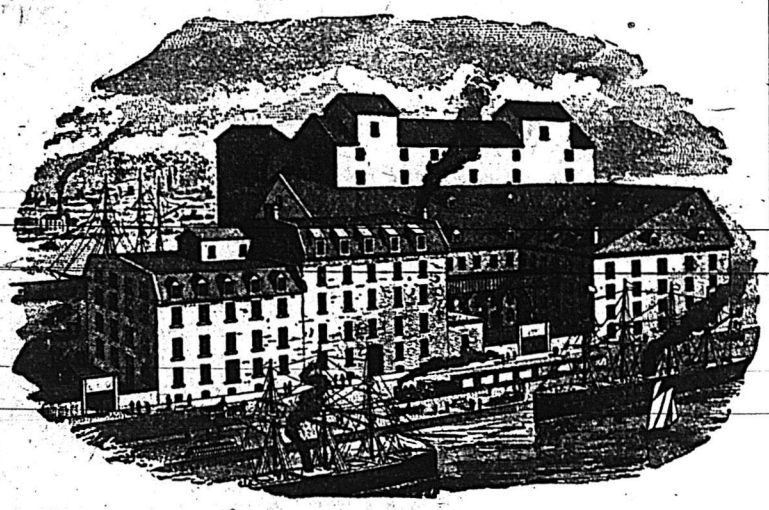
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusemen choisi.—Qualité incomparable.

NOTE SPECIALE

MM. Hudon, Hébert et Cie, informent leurs clients que leur établissement sera fermé samedi, le 30 janvier courant, pour prendre l'inventaire annuel,

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 21 janvier, 1892.

FINANCES

Comme la demande de fonds pour le mouvement des récoltes continue à se se faire attendre, les fonds que les banques tenaient disponibles restent encore à la disposition des emprunteurs à courte échéance et les taux d'intérêt demandés pour les avances remboursables à demande, diminue. Nous cotons aujourd'hui les prêts à demande à 4½ p. c.

Les escompte au commerce sont à 7 p. c. taux régulier.

Les totaux de la *Clearing House* sont encore supérieurs à ceux de l'année dernière et des années précédentes, mais la plus grande partie de cette augmentation est due à la plus grande partie de cette augmentation est due à la plus grande activité des transactions à la bourse. Les totaux de la semaine ont été ;

Semaine terminée	Borderaux	Balances
le 21 janv. 1892	$9,647,848	$1,217,353
Semaine Corr. 1891	8,484,012	1,228,759
Sem. Corresp. 1890	7,734,682	1,309,915
Sem. Correcp. 1889	8,207,338	1,875,501

A Londre les fonds disponibles, sur le marché libre, sont cotés de 1⅞ à 2 p. c. Le taux de la Banque d'Angleterre à été baissé à 3 p. c.

A New-York les prêts sur titres sont cotés à 2 p. c,

Le change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 8⅞ à 9 de prime, et leurs traites à demande au taux de 9¼ à 9⅜. Les transferts par le câble valent 9½ de prime. Le change sur New York à vue vaut de ⅛ à ¼prime. Les francs valaient hier à New-York 5.19¾ pour papier long et 5.18¾ pour papier court.

L'activité, à la bourse a été bonne, et sans l'ajournement d'hier le total des ventes eût été considérable. Le ton des cours a été généralement plus ferme et plusieurs valeurs ont acquis de la haus se.

La banque de Montréal qui était il y a huit jours, à 221, est descendue samedi à 220 mais elle a regagné le terrain perdu et avancé au delà. Elle fait aujourd'hui 222. La banque du commerce était cotée à 133 ; elle a fait ce matin 133¾. La banque des Marchands est côtée aujourd'hui 152 vendéurs et 148 acheteurs ; la dernière vente rapportée était à 148. La banque Ontario est cotée 112¾ vendeurs et 112 acheteurs. La banque du Peuple a eu des ventes à 98.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple,	100	98
Banque Jacques-Cartier	105	102½
B. Hochelaga	116¼	114
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	100	...

Le Richelieu est en baisse. Les directeurs ont, parait-il, décidé de passer le dividende cette année, ce qui a fait baisser les cours de cette valeur. De 56 qu'elle faisait encore samedi, elle est descendue à 53½, et reste assez bien tenue à ce cours. Il a été vendu $45,000 d'obligations de cette compagnie au pair. Le Gaz a été coté 205 ; les Chars Urbains ont eu une vente à 187½ ; la Cie Royale d'Electricité a fait aujourd'hui 140, les Terres du Nord-Ouest 80, et la Dominion Coton Mills Co, 129. Le Pacifique a été actif et après être descendu un peu au-dessous de ce cours ; la dernière vente, ce soir, est à 94¾.

Le Télégraphe a aussi été actif et a varié de 129 à 131 et une fraction, puis il est revenu encore une fois à 129. Le Téléphone Bell est rendu à 160, cours pratiqué lundi. On le cote en clôture 160 vendeurs et 158 acheteurs. Il a bien été question de l'organisation d'une compagnie concurrente, mais vaguement, et probablement sans qu'il y eût rien de sérieux au fond de l'histoire. Le câble commercial est à 150½.

COMMERCE

Nous avons eu depuis notre dernière revue, de la neige et du froid ; nous sommes enfin en plein hiver ; mais cette température de saison est arrivée trop tard, elle ne peut ranimer complètement les affaires. Les ventes retardées sont perdues ; la consommation manquée ne se refera plus. Au moment où les marchands de la campagne font leur inventaire, c'est à eux de faire leur possible pour obtenir des règlements de leurs débiteurs. On doit pouvoir transporter les produits agricoles, maintenant; il n'y a donc plus d'excuses pour ne pas payer. Qu'ils se fassent donc payer et qu'ils paient. Les produits sont payés un assez bon prix, mieux vaut donc les vendre maintenant pour avoir des fonds pour le règlement de février. On remarque, pourrant, que les faillites qui sont ordinairement nombreuses à cette période parmi les magasins généraux ne sont pas en nombre extraordinaire cette année : il n'y a que les tanneries et les cuirs qui soient dans une véritable crise et une crise aigüe ; d'autres lignes sont dans une situation plus ou moins précaire, mais paraissent se tenir à peu près debout. C'est à la ville que les affaires paraissent être les plus mauvaises ; les faillites y font des ravages, dans le gros et dans le détail, dans le cuir et dans l'épicerie, surtout dans deux lignes : les nouveautés et la chapellerie. Les chaussures en détail, n'ont pas fait de brillantes affaires et nous ne serions pas étonné d'apprendre que le gros a été affecté par les faillites de Québec.

Dans toutes les lignes on se plaint que l'argent rentre difficilement.

de construction.—Jusqu'à présent, la spective de la construction, en ville pour le printemps prochain, est fort maigre. Les architectes se plaignent que leurs bureaux sont déserts. Les expropriations de la rue Notre-Dame ne sont pas terminées et il est probable qu'on ne pourra pas reconstruire sur cette rue cette année. De sorte que le commerce de bois ne s'attend pas à beaucoup d'activité et qu'il prend ses precautions en conséquence.

Charbons.—Le commerce de charbon est dans sa période le plus tranquille ; les ordres sont minces, les livraisons petites, la plus forte besogne est la collection—qui est assez difficile. Le charbon mou, est dans la même situation.

Guirs et peaux.—Les faillites de Falardeau et Paquette à Québec, de E. M, Whitney, Hubbell et Bron, John Price & Cie. à Montréal, continuent la série des sinistres dans les cuirs et les peaux. Le commerce de cuir est complètement démoralisé et l'on ne sait encore comment tout cela va se terminer.

Les peaux vertes sont faibles et il est fort probable que les bouchers ne pourront pas obtenir, la semaine prochaine plus de 4½c. pour les peaux No. 1. Les peaux de veau sont en baisse par suite d'une plus grande abondance.

On paie aux bouchers :

No 1	$4.50 à 5.00
No 2	3.50 à 4.00
No 3	2.50 à 3.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	.0.80 à 90

Draps et nouveautés.—Les marchands de gros commencent à livrer les marchandises du printemps qui ont été vendues en Décembre dernier ; au fur et à mesure que l'inventaire est terminé, les détailleurs écrivent qu'ils sont prêts à recevoir leurs commandes et, si la maison de gros trouve que le détailleur offre assez de garantie, elle expédie. Les voyageurs qui sont en ce moment sur la route ne prennent que de très petites commandes et, ont encore à travailler beaucoup pour les prendre. Les collections sont à près nulles :

Epiceries.—L'activité est à peu près redevenue normale dans l'épicerie ; les collections, par exemple, ne sont pas fameuses.

Il y a peu de changements à noter dans les prix. Les sucres jaunes valent de 39/16 à 4⅜c avec gradation de ⅛c par qualité.

Les sucres blancs sont sans changement ;

Nous cotons les sucres blancs :

Extra ground, en quarts	5⅛c
" " " boîtes	5⅜c
Cut loaf, en quarts	5⅝c
" " " ½	5⅞c
" " en boîtes de 50 lbs	5⅝c
" " en demi-boîtes	5⅞c
" " " de 5 lbs la boites	00c
Powdered, " quarts	5 c
" " boites	5⅛c
Extra granulé, en quarts	4⅞c
" " ½ quarts	5 c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

Les mélasses sont sans changement.

Dans les fruits secs, nous cotons aujourd'hui les noix Pecan, de 13 à 15c.

Le raisin Valence frais se vend 5½c, et le vieux 3½c.

Le poivre en grains est en baisse ; le blanc vaut aujourd'hui de 25 à 27c et le noir, de 15 à 17c et peut-être pourrait-on en acheter encore au dessous de ces prix.

Les nouveaux prix des balais sont les suivants :

Balais A à 4 cordes	$3.85
" B à 3 "	3.15
" M à 4 "	2.80
" X à 3 "	2.45
" O à 2 "	2.30
" O à 3 "	2.00
" P à 2 "	1.65
Petits balais (dusterr) de	0.90 à 2.00

(moins 7½ pour cent d'escompte)

Fers, Ferroneries et métaux.—Nous prions nos lecteurs de vouloir bien ne pas tenir compte de la liste des clous publiée la semaine dernière, dans nos prix-courants, et que nos imprimeurs ont composée tout de travers. Nous espérons qu'ils feront mieux cette fois-ci et que les prix que nos lecteurs y liront seront exacts.

Une nouvelle combinaison s'est formé parmi les fabricants des clous de broche *wire nails* qui ont également haussé leurs prix ; mais comme la liste des escompte n'est pas encore publiée, nous ne pouvons donner ces nouveaux prix cette semaine.

Le clou à cheval est augmenté de 30c par 100 livres. Les broquettes, clous de tapissiers et bourreurs, clous à tête ronde, etc. sont également haussés.

Le marché est naturellement ferme aux nouveaux prix, mais les affaires sont assez restreintes.

Le fer en barre est plus ferme, ayant été aussi l'objet d'une combinaison. Les ferblancs sont tranquilles, quelques commandes ont été données pour l'exportation du printemps. Rien à signaler dans le tôle ni dans les métaux.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de poissons sont peut-être un peu faibles mais sans que nous puissions changer nos cotes. Les tanneurs en faillite ont fait subir quelques pertes à des fournisseurs de Montréal, mais les pertes de ce côté ne sont pas excessives.

Les huiles de pétrole sont en bonne demande et stationnaires.

L'huile de lin est baissée de 1c. par gallon et la terébenthine de 2c. par gallon.

Les peintures à base de plomb, qui sont contrôlées en grande partie par la Dominion White Lead Association; sont maintenant cotées un peu plus bas. Ainsi le blanc de plomb pur, vaut de $6.00 à $7.00, suivant la quantité, le No. 1, de $5.50 à $6.00 ; le No. 2 de $5.00 à $5.50 et le No. 3. de $4.50 à $500.

Produits chimiques.—Nous notons une tendance à la faiblesse dans le soufre, qui se vend aujourd'hui en poudre, de $3.00 à 3.50 et en bâtons de $2.50 à 3.00.

MONTREAL, 13 Décembre. 1890.

Je. soussignée, certifie que le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, dont je fais usage depuis quelque temps est le seul remède qui m'ait donné un soulagement notable dans la maladie de l'Asthme dont je suis atteinte depuis plusieurs années, et, qui a pris un caractère tellement grave, que j'ai dû être dispensée de tout emploi quelconque.

J'ai suivi le traitement d'un grand nombre de médecins à l'étranger, mais sans aucun résultat ; et je constate, par le présent, que l'amélioration progressive qui s'opère tous les jours chez moi par l'usage de ce Sirop, me donne entière confiance dans une guérison certaine. SŒUR OCTAVIEN.

Sœur de Charité de la Providence; coin des rues Fullum et Ste-Catherine.